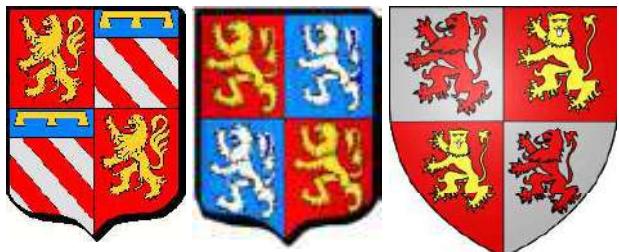


Rodez-Rouergue



Rodez-Bénavent

Rodez-Montalègre
(branche alliée aux La
Panouse au XVI^e siècle)

Rodez-Armagnac

Comtes de Rouergue & de Rodez

Rouergue, Toulousain

*Région de la Province gallo-romaine d'Aquitaine première.
Comté créé et détaché, par Charles le Chauve, du duché
d'Aquitaine au profit d'une branche cadette de la Maison
de Toulouse.*

*À la mort de la comtesse Jeanne, dernière héritière directe
de Toulouse, le Rouergue revient à la couronne de France.
Une partie du Rouergue, laissée en gage par Raymond
de Saint-Gilles, comte de Toulouse, au vicomte de Millau
avant de partir à la croisade, devient le comté de Rodez, passe
aux Armagnacs et n'est définitivement rattachée à la couronne
que sous le Roi Henri IV, dernier comte de Rodez de fait.*

Armes :

«De gueules, au léopard lionné d'or»

Sources complémentaires :

base Roglo,

*Héraldique et Généalogie (alliance Melgueil, Bénavent)
(dont Settipani, de Saint-Phalle, Bernard de Rodez),*

Aquitaine & Toulouse Nobility,

en annexe (p.10 et suivantes) :

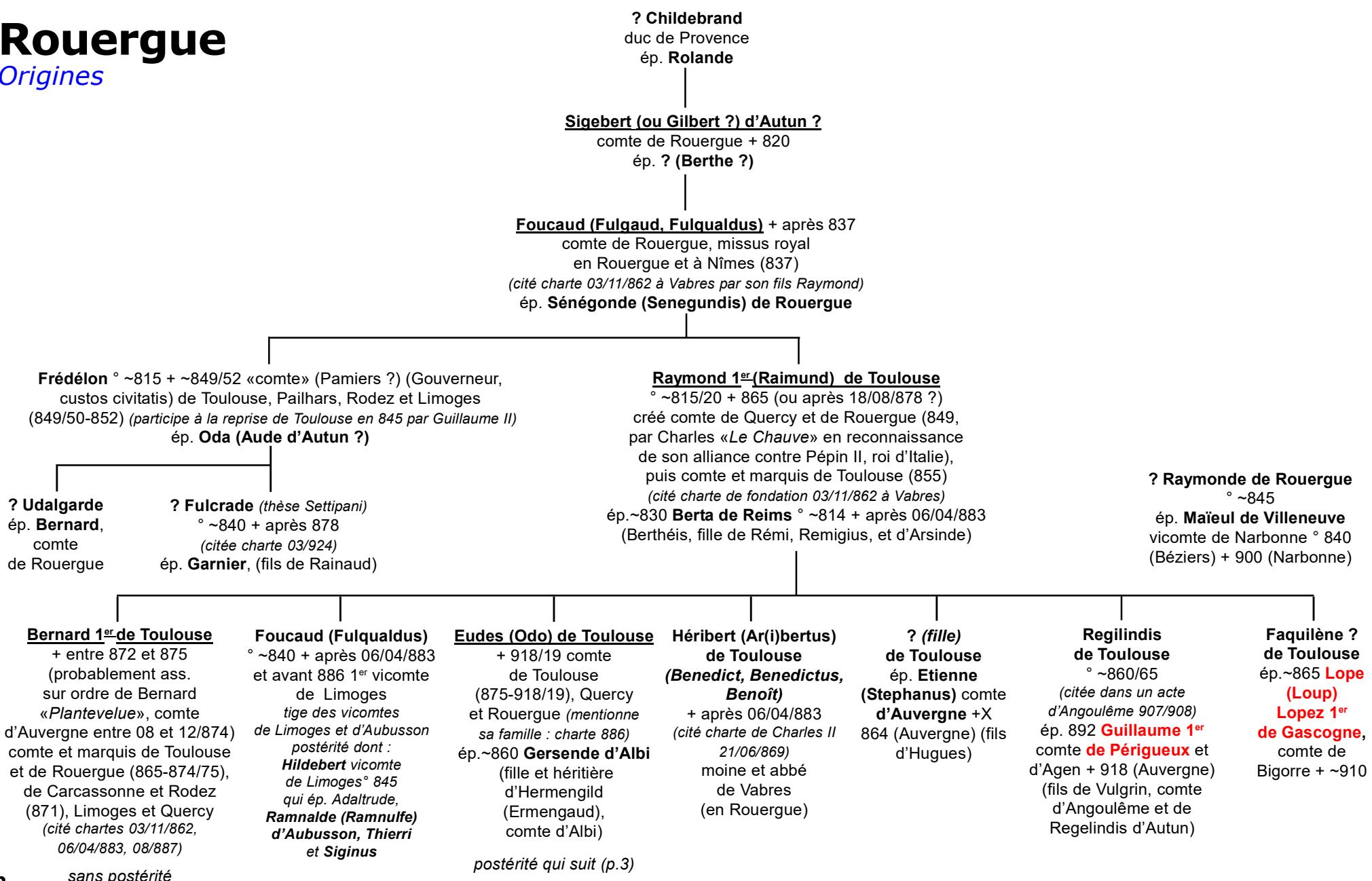
http://www.genealogie-aveyron.fr/spip.php?article517

(thèse de Jérôme Belmon publiée le 10/11/2007 :

«Les Vicomtes de Rouergue-Millau (X^e-XI^e siècles)»

Rouergue

Origines



Rouergue

Toulouse

Dynastie

«Raymondine»

2

Eudes (Odo) de Toulouse et Gersende d'Albi

Raymond II (Raimund) de Toulouse + 923/24 comte de Toulouse (918/19-923)
(souscrit charte du pape Jean VIII 18/08/878 au sujet du monastère de Saint-Gilles ;
charte 04/892 pour Notre-Dame de Nîmes ;
charte 07/902 donation aux mêmes; transaction 18/07/915)
ép. après 28/09/926 **Gudinilda de Urgel ?, de Barcelona ?**
+ après 923 (peut-être fille de Guifre 1^{er} «El Velloso»)

Raymond-Pons de Toulouse ° ~900 + après 944 (961 ?) comte de Toulouse
(923/24-950), duc d'Aquitaine (934-950), comte d'Auvergne, marquis de Gothie, suzerain
des comtés de Carcassonne, Albigeois, Rouergue et Quercy, conteste l'autorité du duc
d'Aquitaine Guillaume III «Tête d'étoipes», soutenu (dès 944) par Hugues, duc des Francs
(rend hommage au roi de France Raoul en 932 qui le fait duc d'Aquitaine ;
cité acte de fondation du monastère de Chanteuges 936)

ép. ?1) **? de Gascogne** (fille de Garcia Sanchez «Le Tors» ou «El Curvo», comte de Gascogne,
et d'Amuna ; il peut s'agir d'Andregoto, veuve de Raymond, comte de Bordeaux)
ép. ?2) **Gersende de Rouergue** (fille d'Ermengaud, comte de Rouergue)

Raymond III de Toulouse
(thèse Settipani) ° ~920/25 + avant 972
comte de Toulouse
ép. **Gundinildis**

Raymond IV de Toulouse
° 940/50 +X 972/79 (Garazo) comte de Toulouse
ép. 975 **Adélaïs d'Anjou** ° 940/50 + 1026 (fille
de Foulques II «Le Bon», comte d'Anjou, et de Gerberge ;
veuve d'Etienne de Brioude ;
ép. 3) Louis, Roi des Francs, depuis Louis V,
qui la couronne Reine d'Aquitaine ; ép. 4) Guillaume II
«Le Libérateur», comte d'Arles, marquis de Provence ;
ép. 5) avant 1016 Othon Guillaume, comte de Mâcon
et de Nevers (Bourgogne-Comté)

postérité **Toulouse**

Ermengaud (Armengol) ° ~870
+ après 07/935 (937 ?) marquis de Gothie,
comte de Quercy et de Rouergue (906)
co-comte de Nîmes et d'Albi (918)
(cité donation à Vabres avec son fils 01/923/37 ;
donation 07 de la 7^e année du règne de Raoul)
ép. ~895 **Adélaïs (Adélaïde)**
de Carcassonne ?

postérité qui suit (p.4)

Gersende
ép. 897/988 **Wifredo**
(Guifre) II «Borel», comte
de Barcelona + 911
(fils de Guifre 1^{er}
«El Velloso» («Le Velo»,
comte de Barcelona,
et de Guinilda)

Hugues de Toulouse
+X avant 992
(pendant une chasse)
Evêque

Ledgarde de Toulouse
° avant 957 + après 977
ép. 968 **Borel II**, comte
de Barcelona + 30/09/992
(fils de Sunyer 1^{er}, comte
de Barcelona, et de Richilde
de Rouergue)

Aimery de Toulouse
comte de Saintes

? de Saintes
ép. **Maurice d'Anjou** ° ~980
+ 1012 (fils de Geoffroi 1^{er}
«Grisegonelle», comte
d'Anjou, et d'Adélaïs)

Rouergue

Origines

3

Ermengaud (Armengol)
et Adélaïs de Carcassonne

Raimon (Raymond) 1^{er} de Rouergue
+X entre /02 et 09/09/961 (sur la route
de pèlerinage de Santiago de Compostela) comte
de Rouergue (938), duc d'Aquitaine (936),
marquis de Gothie (942) et de Septimanie,
seigneur de Quercy et d'Albigeois
(cité donation à Vabres avec son père 01/923/37 ;
charte 13/07/960 règlement les priviléges de l'église
Saint-Médard de Prisca)
ép. 1) **Garsende (ou Garsinde) de Narbonne**
(fille d'Odoin, vicomte de Narbonne)
ép. 2) 945 **Berta d'Arles** + après 18/08/965
(1004 ?) (fille de Boson II, comte d'Arles,
Avignon, Vaison et marquis de Toscane,
et de Willa de Haute-Bourgogne (Jurane) ;
veuve de Boson 1^{er}, comte en Haute-Bourgogne
et en Provence)
(cité donations à Notre-Dame de Nîmes
07/09/961 et 18/08/965)
liaison avec X) ? (fille d'Odoin ou Odoin)
postérité qui suit (p.6)

Ebles 1^{er} de Comborn, vicomte de Turenne
ép. 1) avant 1001 **Béatrix de Normandie**
(fille de Richard, duc de Normandie)
ép. 2) **Péronnelle**

postérité 1)

tige des **vicomtes de Turenne, Comborn,**
Ventadour, Ségur et Limoges

Hugues de Rouergue
° ~910 + 961 comte
de Quercy (Haut-Quercy),
vicomte de Comborn
ép. **Guinilda de Barcelona**
(fille de Sunyer 1^o, comte
de Barcelona, et d'Aimilda)

1 ou 2 fils
? de Rouergue
ép. ?

Hugues de Rouergue
Raymond de Rouergue
+ après 961
(cités testament 961)

Archambaud 1^{er}
de Rouergue
«Le Boucher»
ou «Jambe-Pourrie»
«(Gamba Putrida)»
+ 1000 ou peu après
vicomte de Comborn (962)
ép. avant 12/951 **Sulpicie**
de Turenne (fille
de Bernard, vicomte
de Turenne)

tige des **vicomtes**
de Comborn

Archambaud (co-?) vicomte
de Turenne

Hugues
de
Rouergue
° ~935 baron
de Gramat
ép. **Ermetrude**
de
Saint-Pierre

Richarde
de Rouergue
° ~970
ép. **Raymond**
de Narbonne

Tige des **barons**
de Gramat
et **Castelnau**

Richilde de Rouergue + après 954
ép. 920/25 **Sunyer 1^o**, comte
de **Barcelona** (897) + 15/10/950
(fils de Guifré 1^o «El Velloso»
ou «El Pilos» et de Guinilda ;
veuf d'Eimildis de Toulouse)

Raymond
+ 974
co-comte
de Quercy
Bonius 1^{er}
Aimeric Dent
tige des
seigneurs
de Vigeois

Sénégonde
de
Rouergue
+ après 989
ép. **Bernard**
(Bernat) 1^{er}
, comte de
Melgueil
(Maugio, 34)
+ dès 989
(fils de
Bérenger 1^{er},
comte de
Melgueil,
et de Guisla
d'Empurias)

?

Garsinde
de Rouergue
ép. ~940
Raymond,
vicomte
de Béziers
et d'Agde + 967

° ~946 + 29/05/1026
postérité dont :

- 1) **Ermengarde** ép. ~968
Rotbald de Provence
- 1) ? ép. ~970 Bérenger de Millau
- 1) **Almodis**
- 2) **Pons** ép. 1) Théoberge
(d'où Etienne)
ép. 2) ~1012 **Letgarde de Rouergue**
- 2) **Bertrand II** (d'où Adélaïde
qui ép. ~1032 Rambaud de Nice)
- 2) **Etienne**, Evêque
- 2) **Philippa** ~975
ép. ~1005 Guillaume II,
comte d'Auvergne ° ~988 + 1064

Rouergue

Origines

Non connectés

? Adelo
+ après 07/936 dit fils d'Ugo(n)
(souscrit, comme proche parent, des chartes
des 1^{ers} comtes de Rouergue
comme celle de 01/823-937)
ép. ?

Hugues
Ermengaud
+ après 961
(cités testament 961)

? Humbert (Umberto)
(cité, comme proche parent,
dans les actes des 1^{ers}
comtes de Rouergue)
ép. ?

Raymond
Bernard
+ après 961
(cités testament 961)

? Bernard
+ après 961
(cité, comme proche,
dans les actes des 1^{ers}
comtes de Rouergue)
ép. Adélaïs

? Aimery
+ après 961
(cité, comme proche,
dans les actes des 1^{ers}
comtes de Rouergue)
ép. ?

Gérard
+ après 961
(cité testament 961)

Rouergue

Mal assurés

sources discordantes

? Arsinde de Rouergue
ou Ersinde de Roussillon ?
ép. 897 Francon, vicomte de Narbonne

° ~865 + 924

Eudes de Rouergue

° ~890 + 936

ép. 913 Richilde de Barcelona

Garsinde de Rouergue

° ~915

ép. Raymond-Pons III de Toulouse

Rouergue

4

**Raymond 1^{er} de Rouergue
et Berta d'Arles
liaison avec X ?**

2) **Raymond II** + 1008/09 comte de Rouergue (961), marquis de Gothie (cité donation à Notre-Dame de Nîmes 07/09/961 avec sa mère ; souscrit celle du 18/08/965 ; don à l'Abbé de Conques 02/998-1010 ; cité charte de confirmation 27/06/1078) ép. 1) ?

ép. 2) ~995 **Richarde de Millau** (ou de Narbonne ?) + après 1062 (fille de Raymond, vicomte de Millau) (citée donations à l'Abbaye de Conques 01/1051)

Hugues de Rouergue + 1053/54
comte de Rouergue (1008), et de Gévaudan (1033) (cité donation avec son épouse à Conques 01/1051)
ép. ~1021 **Fides de Cerdanya (Fé, Foy de Cerdagne)** (fille de Guifred III, comte de Cerdanya et de Guisla de Pallars)

Berthe de Rouergue ° ~1030 + 1063/65
comtesse de Rouergue et de Gévaudan (donation à Saint-Victor de Marseille 1079)
(à sa mort, les comtés de Narbonne, Agde, Béziers, Uzès et Rouergue reviennent à Guillaume IV, comte de Toulouse)
ép. avant 1051 (~1045?) **Robert II**, comte d'Auvergne (998) + 1096 (fils de Guillaume V, comte d'Auvergne et de Clermont, et de Philippa ; ép. 2) Judith de Melgueil)

ou

(mais problème de datation sur les 3 générations précédentes, Hugues devanenat frère de Raymond II, etc.) ép. ~1010 ? **Robert 1^{er}**, comte d'Auvergne + 1032 (fils de Raymond Pons, comte d'Auvergne (~928))

sans postérité

2) **Hugues de Rouergue**
+ après 984 (cité 2 lettres de Gerbert 984)

Pons de Rouergue
(non cité testament 961)

Ermengaud (Armengol) de Rouergue
(non cité testament 961)

? **Ava Gisla de Rouergue**
ép. **Gausfredo**, conde de Ampurias y Rosellon + ~991 ? (fils de Gauzberto 1°, comte de Ampurias y Rosellon, et de Trudegarda)

Letgarde de Rouergue
° ~948 ép. 968
Borrell II, comte de Barcelona (947) + 30/09/992

Ermengarde de Rouergue ° ~952 ép. 1) ~970 **Borrell 1^{er}**, comte de Pallars + avant 994 (fils de Lope de Pallars et de Gotruda de Cerdanya)
ép. 2) **Sunyer 1^{er}**, comte de Pallars + ~1010 (fils de Lope de Pallars et de Gotruda de Cerdanya)

X) plusieurs enfants (au moins 2 fils et 1 fille ?)

Letgarde de Rouergue
ép. ~1012 **Pons de Gévaudan**

Fides (Fé, Foy) de Rouergue
+ après 1077
ép. avant 1051 **Bernard-Bérenger (Bernad II Brenguier II)**, vicomte de Narbonne + ~1077/80 (fils de Bérenger (Brenguier II), vicomte de Narbonne, et de Garsenda de Besalu)

Rodez

Vicomtes de Rodez
Lodève & Millau

2

? Anton (Antoine, Aton, Ato) 1^{er} ° ~809
1^{er} vicomte de Rouergue, Grand-Juge du comte d'Auvergne,
Toulouse, Rodez, Béziers & Lodève
ép. 839 Eve (Avigerne) d'Aurillac
(soeur aînée de Saint Géraud d'Aurillac)

Bégon
vicomte
sans postérité

Anton (Antoine, Aton, Ato) II ° ~840
vicomte de Rouergue, Grand-Juge du comte d'Auvergne,
Toulouse, Rodez, Béziers & Lodève
sans postérité

? Gérin
vicomte de Béziers

? Richard 1^{er} ° ~844
vicomte de Rouergue, Grand-Juge
(frère cadet du vicomte de Béziers & Nîmes, de celui de Toulouse,
Soule & Albi, et de celui d'Auvergne, Carlat, Limagne
et Nevers établi à Millau)

? Raimon (Rainon, Rainaud) 1^{er} ° ~874
vicomte particulier de Rodez et Millau
ép. ~902 ? de Toulouse-Rodez
(soeur du comte Ermengaud)

? Bernard + après 21/07/882
(donation 21/07/882 à l'Abbaye de Conques)
ép. Ermengarde

? Bernard (Bernad) 1^{er} de Millau,
vicomte de Rodez et Millau ° ~904 + ~965
ép. ~934 Magalinde de Substantion
(-les-Montpellier)

? Bérenger (Brenguier) 1^{er} de Millau,
vicomte de Rodez et Millau ° ~936/37
ép. ? de Sallustes

? Richard II de Millau ° ~970 + dès 1023
vicomte de Rodez et Millau
ép. ~999 Sénégonde de Béziers + après 1013 (fille
de Guillaume, vicomte de Béziers, et d'Ermentrude)

? Robert + après 1058 comte de Rodez
(donation de l'église de Taravella 1058
à l'Abbaye de Conques)
ép. Philippa

Richard III de Millau ° ~993 + après 1049 dès 1051(ou ~1060 ?)
vicomte de Rodez, Millau et Gévaudan (Lozère)
ép. ~1023 Rixinde de Narbonne, dame de Montbrun + dès 1079/80
(fille de Raimond, vicomte, et de Richarde ou Richilde de Barcelone)

postérité qui suit (p.8) (dont 2 fils auprès du Pape Grégoire VIII à Canossa)

Rodez

Vicomtes de Rodez
Lodève & Millau
puis
Comtes de Rodez

7

? Richard III de Millau
et Rixinde de Narbonne

Bernard de Rodez
(Bienheureux)

? Bérenger (Brenguier) II de Millau ° ~1025 + après 1080
dès 1097 vicomte de Rodez, Millau, Carlat et Gévaudan (48, 1077)
ép. dès 1050 (ou ~1053) Adèle (Adila) de Carlat, vicomtesse de Carlat,
Bénavent et de Lodève (fille de Gilbert II, vicomte de Carlat et Bénavent,
et de Nobile de Lodève)

Gerbert
comte (*par mariage*)
de Provence (Arles, Aix,
Marseille & Grasse)

Bertrand
moine de l'Abbaye
de Montsalvy (Cantal)

Saint Bernard
de Rodez-Bénavent

Richard IV de Millau ° ~1054 + avant 1135 (dès 1125 ?)
vicomte de Lodève et de Carlat (15, en partie), de Millau (12, 1096), 1^{er} comte de Rodez
(dès 1112, gagé par Raymond IV de Saint-Gilles, comte de Toulouse et de Rouergue ;
son comté : Bénavent, Carlat, Millau, Gévaudan et Lodève)
(donation 05/01/1097 de l'église de Goliniac à l'Abbaye de Conques ;
acquisition définitive et complète du comté de Rodez auprès d'Alphonse Jourdain, comte de Toulouse en 1112)
ép. avant 05/01/1097 (1083 ?) Adélaïs (Adélaïde) + après 1135 (fille d'Hugues, comte de Rodez-
Toulouse ; petite-fille de Pons, comte de Toulouse, et de Majore de Foix ; soeur de Priscille
dite Sainte Procule)

Hugues 1^{er} (ou II) de Rodez + dès 1159 (1154 ?)
comte de Rodez (1135, Bénavent, Millau, Lodève & Carlat-Gévaudan en partie),
vicomte de Lodève (Hérault)
ép. dès 1108 Ermengarde, vicomtesse de Creyssel(s) (12) + ~1196
(finit religieuse à Nonenque (12) après 1170) (fille aînée de Geoffroi
de Roquemalle, seigneur de Creyssel (près Millau))

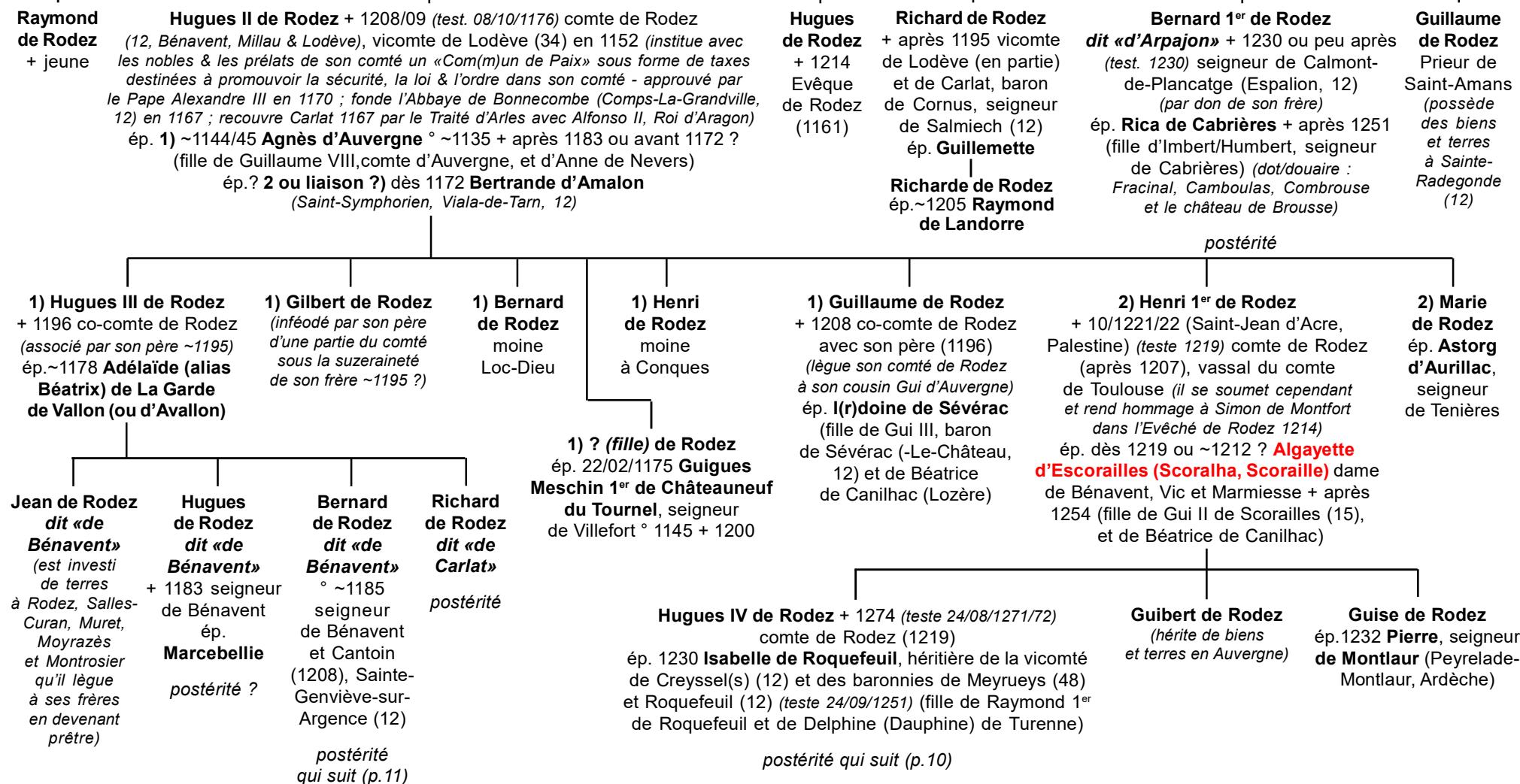
postérité qui suit (p.9)

Rodez

Comtes de Rodez,
Vicomtes de Millau

8

Hugues 1^{er} de Rodez
et Ermengarde de Creyssel



Rodez

*Comtes de Rodez,
Vicomtes de Millau*

9

Hugues IV de Rodez
et Isabelle de Roquefeuil

Henri II de Rodez ° ~1236 + 04/09/1304 (teste 11 ou 13/08/1301/02 à Gages (ou Ganges, 34 ?) comte de Rodez (1274), vicomte de Carlat et de Creissels, baron de Meyrueis, seigneur de Roquefeuil, Bénavent, Vic et Marmiesse, poète et protecteur de poètes
 ép. 1) 08/09/1256 **Marquezia des Baux** + dès 09/06/1279 (fille de Barral des Baux, vicomte de Marseille, pdestat d'Avignon, Grand justicier de Naples, et de Sybille d'Anduze)
 ép. 2) 12/10/1270 **Mascarose (alias Mascaronne) de Comminges** ° après 1245 + 1292 (fille de Bernard VI, comte de Comminges, et de Tarèze)
 ép. 3) 1302 **Anne de Poitiers** dame de Marsillac, des Salles-Comtaux, Agen et Gages + 17/08/1351 (fille d'Aymar IV de Poitiers, comte de Valentinois, et de Marguerite de Genève ; ép. 2) 22/05/1313 Jean 1^{er}, comte de Clermont, Dauphin d'Auvergne, seigneur de Mercoeur)

Alice
de Rodez
religieuse
à Nonenque

Delphine (Dauphine)
de Rodez comtesse
de Rodez ?
ép. 24/10/1262 **Pierre**
Pelet de Narbonne
+ 1319 vicomte
de Fézensaguet,
seigneur d'Alès

Valpurge de Rodez
ép. 25/01/1248
Guillaume
de Châteauneuf du
Tournel (-de-Randon,
Lozère), seigneur
de Luc (Lozère)

Algayette de Rodez
° 1247 + 1273/80
ép. 1267 **Amalric**
de Narbonne, baron
de Pérignan ° 1245
+ après 11/01/1302
(fils d'Amalric 1^{er},
vicomte de Narbonne,
et de Philippa d'Anduze)

1) **Isabelle de Rodez**
+ après 01/04/1328
vicomtesse de Carlat
ép. 24/03/1290 ou 1298 ? **Geoffroi V de Pons**, seigneur de Pons (17),
vicomte de Turenne + ~1314/17

2) **Béatrice de Rodez**
+ 04/ 1315 héritière de Scoraille(s)
et Saint-Christophe
ép. (c.m.) 17/11 et 12/1295
(ou c.m. 06/08/1294 & 06/04/1303 ?)
Bernard III de La Tour-d'Auvergne,
seigneur de La Tour (63) depuis
Cardinal ° ~1275 + 19/12/1325
(teste 09/10/1317)

*postérité dont Gaillarde de La Tour
qui ép. ~1307 **Gui, Comptour d'Apchon**
+ dès 1351 ; **Bertrand** qui ép. 1320
Isabelle de Lévis*

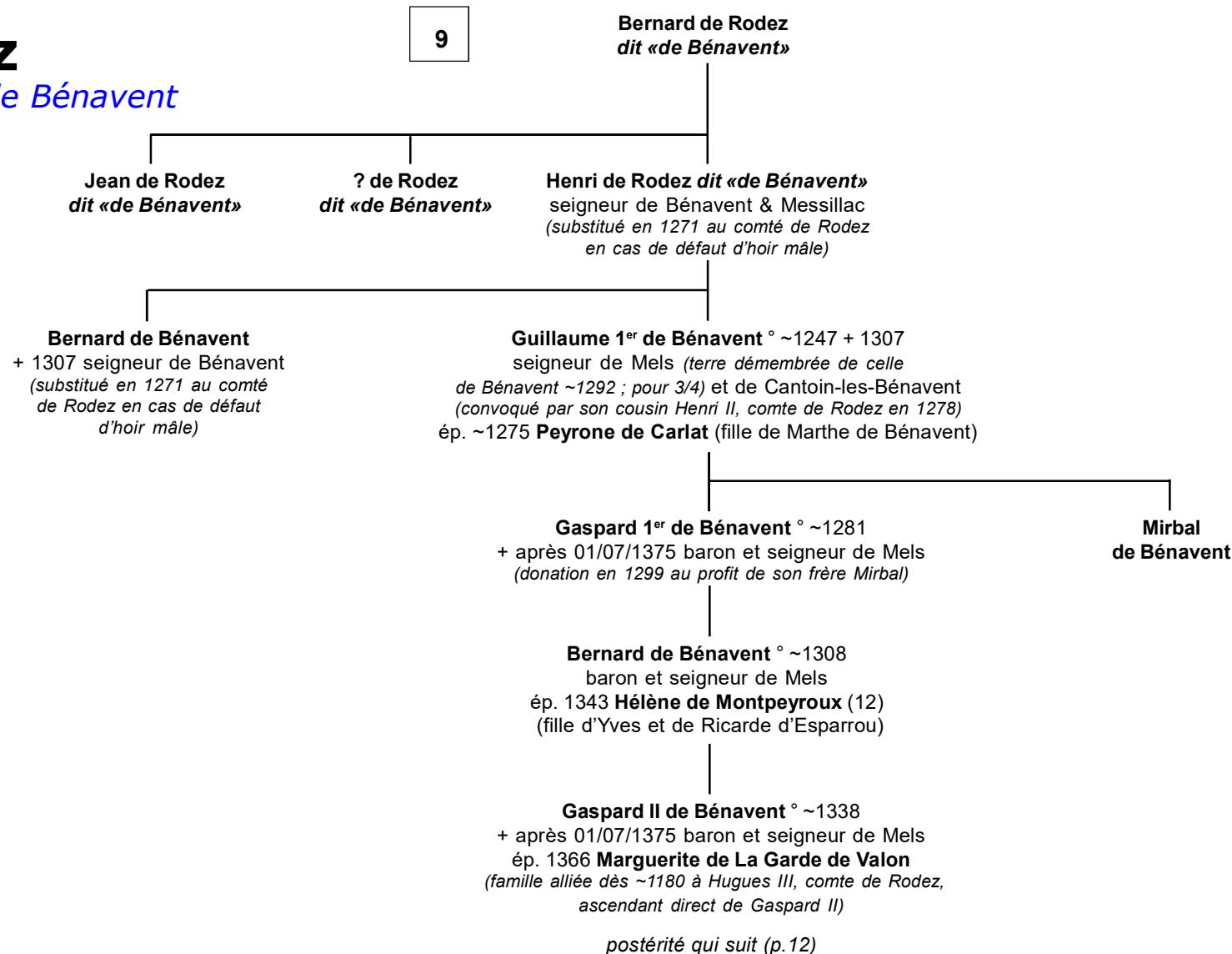
2) **Valpurge (Walburge) de Rodez**
ép. 1298 (ou 1283 ?)
Gaston d'Armagnac,
vicomte de Fézensaguet + 1319/20

2) **Cécile de Rodez**
° 1272 + 22/03/1313
comtesse de Rodez
ép. ~1298 **Bernard VI d'Armagnac**,
comte d'Armagnac ° ~1270 + 1319

*le comté de Rodez
passe à la Maison d'Armagnac*

Rodez

Branche de Bénavent



Rodez

Branche de Bénavent

11

**Gaspard II de Bénavent
et Marguerite de La Garde de Valon**

Gui 1^{er} de Bénavent ° ~1367
baron et seigneur de Mels
ép. **Catherine de Belvezet**

Gui II ou Guyon de Bénavent ° ~1390
seigneur de Mels (*hommage 1420*)
ép. ?

Pierre de Bénavent ° ~1413 seigneur de Mels
ép. ~1442 (Raulhac) *sa cousine*
Jeanne de Bénavent de Messillac-Montarnat

François de Bénavent (alias Bénévent) ° ~1443
+ (à 107 ans) seigneur de Colombiès, Murat (La Salvetat),
Maître des Eaux-&-Forêts
ép. 1507 **Madeleine de Gironde de Moncléra** (fille de Bertrand
et de Miramonde de Bauze de Belcastel ; petite-fille maternelle
d'Antoine et de Jeanne de Gontaut-Biron)

Pierre II de Bénavent
baron et co-seigneur de Bozouls et de Druelle (12)
ép. 1) **Marguerite de Salles**, dame de Salles-d'Aude et Vinassan
ép. 2) ~1559 **Anne d'Hautpoul-Rennes** (fille de Georges,
seigneur de Rennes-Le-Château et de Marie d'Ysalguier)
postérité dont :

Jacques de Bénavent + 1635 (Calmont d'Olt, 12)
seigneur de Salles-d'Aude et Vinassan
ép. 1) 1589 (Lombers, Tarn) **Gabrielle de Castelnau**
(fille de Tristan, seigneur de Serviès (Tarn))
ép. 2) 03/09/1600 **Marguerite de Nadal** (fille du seigneur de La Crousette,
Lieutenant du Maréchal Henri de Montmorency-Danville)

Renée de Bénavent de Salles
° ~1590
ép. **Louis de Cardaillac-Bioule**

Rodez

Branche de Bénavent

12

Jacques de Bénavent
et 1) Gabrielle de Castelnau
et 2) Marguerite de Nadal

Jean de Bénavent de Salles ° 1612 + 1698 (Aveyron)
ép. 1640 (Montfa) Isabelle de Solomiac, dame de Cabannes
et Cabrilles (Lautrec, Tarn) (fille de Nathaniel, seigneur
de Saint-Julien, et de Claude Dupuy, dame de Cabrilles)

François II de Bénavent de Salles + 1710
seigneur de Cabannes et Cabrilles
ép. 1680 (Saint-Paul-Cap-de-Joux, Tarn)
Marguerite de Basset (ou de Besset) (fille de Pierre,
Juge de Revel, et de Jacquette de Lacger)
10 enfants dont :

Jérôme de Bénavent de Salles ° 1687 + 1756
capitaine (blessé et réformé à Parme, Italie)
ép. 1) 1724 (Metz) **Marguerite de Thury**
ép. 2) 1739 **Marie-Claire de Perrin de Langary** + 1786
(fille de Marc-Antoine et de Madeleine de Ratte de Cambous)

2) Marc-Antoine de Bénavent de Salles ° 1740 (Lautrec) + 1815
(Paris III^e) vicomte de Bénavent-Rodez, colonel d'infanterie
ép. 1779 (Carcassonne) **Marie-Anne de Nigri-Clermont-Lodèvre**
° ~1753 (fille unique légitimée de Charles, comte de
Roquenégade-les-Montlaur, et d'Isabelle de Charmois (ou Murat)

Hugues-Barthélémy de Bénavent-Rodez ° 1783 (Pennautier,
Aude) + 1847 (Saint-Bauzille, Hérault)
comte de Rodez-Bénavent, juge civil à Carcassonne (1816)
ép. 1808 (Montpellier) **Pauline Martin du Bosc** ° ~1789
(Montpellier) (fille unique de François, Avocat et Juge,
et de Geneviève Féau ; soeur de Théophile,
Sénateur de l'Hérault en 1871)

postérité qui suit (p.14)

Rodez

Branche de Bénavent

13

Hugues-Barthélémy de Bénavent-Rodez
et Pauline Martin du Bosc

Léon, comte de Rodez-Bénavent

° 1809 (Montpellier) + 1872 conseiller-Général (1850)
ép. 1839 (Montpellier) Claire-Zélia Clément ° 1819
(Montpellier) + 1899 (fille unique de Jean-Pierre,
Avocat, et de Claire-Clotilde Desfour)

Henri, comte de Rodez-Bénavent

° 1840 (Montpellier) + 1917
ép. 1876 (Toulouse et Chalabre) Jacqueline de Mauléon-
Narbonne de Nébias ° 1853 (Toulouse) + 1937 (Montpellier)
(fille d'Alfred, marquis de Mauléon, et d'Octavie de Mieulet
de La Rivière-Ricaumont ; descendante des Hautpoul
et des Bruyère-Chalabre)

Je(h)an, vicomte de Rodez-Bénavent ° 1884 (Montpellier)
+ 1953 (Tarascon-sur-Rhône)

ép. 1) 1921 Lucie Vinson ° 1891 (Paris)
ép. 2) 1929 Louise *dite «Lisette»* Vinson ° 1891 (Paris)
(soeur unique de sa 1^o épouse) ° 1906 (Paris) + 1981 (Arles)
(filles de Louis et de Léonie Dorotte)

Bernard, vicomte de Rodez-Bénavent ° 1930 (Casablanca)
exploitant agricole au Maroc et en France
ép. 1954 (Frigolet, 13) Jacqueline d'Estriché de Baracé
(fille de Jean et de Simonne Bellanger ; famille angevine)

postérité dont :

Bertrand de Rodez-Bénavent, lieutenant-colonel ° 1956
qui ép. 1984 Anne Sénac d'où Adrien de Rodez-Bénavent ° 1988 ;
& Laurent de Rodez-Bénavent ° 1960 qui ép. 1992 Anne-Marie Kim
d'où Nils (Nicolas) de Rodez-Bénavent ° 1996

Hugues de Rodez-Bénavent

colonel de cavalerie
postérité

Rodez, Rouergue

Annexe documentaire

INTRODUCTION

Nos connaissances sur la principauté des comtes de Toulouse aux X^e-XII^e siècles reposent encore en partie sur les travaux anciens de grands érudits comme Ferdinand Lot, Joseph Calmette ou Auguste Molinier, lointains héritiers de dom Claude Devic et dom Joseph Vaissete. Toutefois, de grandes monographies régionales ont apporté, ces vingt dernières années, un profond renouvellement de notre savoir dont a largement bénéficié un Midi jadis délaissé et aujourd’hui en passe d’être érigé en modèle. C’est à partir de ces récents acquis que le renouveau actuel de l’étude du politique peut permettre un aggiornamento de l’histoire des pouvoirs dans le Midi des X^e-XII^e siècles. La présente contribution s’inscrit dans cette dernière perspective en privilégiant l’étude d’une lignée, les vicomtes de Rouergue du X^e siècle et leurs successeurs du XI^e siècle, les vicomtes de Millau.

SOURCES

Très peu de fonds laïques des X^e-XI^e siècles ont traversé les siècles jusqu’à nous. Seuls quelques rares cartulaires seigneuriaux (comme ceux des Trencavels, vicomtes de Béziers-Albi, et des Guillems de Montpellier) ou des copies postérieures peuvent remédier à la disparition des originaux. Les archives des vicomtes de Millau et de leurs successeurs du XII^e siècle, les comtes de Barcelone, rois d’Aragon, ou leurs cousins, les comtes de Provence, étaient conservées à Millau dans un fonds particulier jusqu’au milieu du XIII^e siècle, puis ont été intégrées aux archives du consulat de la ville. Ce, dépôt a malheureusement beaucoup souffert des guerres de Religion : il ne restait plus rien des actes vicomtaux lors du passage des copistes du président de Doat en 1667. Quelques originaux sont toutefois passés, au début du XIII^e siècle, dans le chartrier des comtes de Toulouse et, de là, au Trésor des chartes des rois de France (A.N., série J). De plus, deux campagnes de copies furent réalisées pour certains actes (censiers et dénombrements ; serments de fidélité et hommages) : la première, dans la première moitié du XIII^e siècle, à l’instigation des comtes de Provence (Archives départementales des Bouches-du-Rhône, série B), et la seconde, à la fin du XIII^e siècle, sur l’ordre du roi de France, alors en procès avec l’évêque de Mende (Archives départementales de la Lozère, G 455). Ces copies concernent surtout des actes du XII^e siècle. Pour l’époque antérieure, il faut se contenter de sources ecclésiastiques. Parmi ces dernières, on peut notamment signaler l’intérêt que présentent le cartulaire de l’abbaye de Vabres (pour le X^e siècle) et le fonds de l’abbaye de Saint-Victor de Marseille (pour la deuxième moitié du XI^e siècle).

LES VICOMTES DE ROUERGUE AU X^e SIÈCLE LE MIDI RAIMONDIN AUX IX^e-X^e SIÈCLES

Les rivalités entre grands (vers 840-vers 890).

Le Rouergue semble administré dès le milieu du IX^e siècle par un membre de la famille des Raimondins, Frédelon, comte de Toulouse avant 847, auquel succède son frère Raimond I^o (vers 852-863). On ignore le sort du comté à la mort du fils de Raimond I^o, Bernard le Veau, assassiné en 872 à l’instigation de Bernard Plantevélu. Ce n’est qu’en 906 qu’un Raimondin est à nouveau attesté en Rouergue avec le comte Ermengaud (906-936).

La principauté raimondine (vers 890-vers 970).

Si l’on suit le texte d’une généalogie navarraise de la fin du X^e siècle, quatre Raimond se succèdent à Toulouse, Albi et Nîmes durant le X^e siècle : Raimond II (878-923), Raimond-Pons (924-vers 940), son fils Raimond et le fils de ce dernier, Raimond, qui meurt devant Carcassonne en 978-979. Le Rouergue revient à une branche cadette, successivement représenté par Ermengaud (906-936), Raimond I^o (940-961) et

Raimond II (mort vers 1010). Le début du X^e siècle marque l’émergence de la principauté raimondine que favorisent le rattachement de la Gothie vers 920 et la disparition du dernier duc Guilhemide, Acfred, en 927. Au milieu du X^e siècle, les comtes de Toulouse et leurs cousins rouergats gouvernent conjointement un vaste territoire qui s’étend du Rhône à Toulouse et du sud de l’Auvergne aux Pyrénées centrales. Tout en continuant à se comporter en fidèles du roi jusqu’au milieu du X^e siècle, les Raimondins jouissent progressivement de la plénitude des droits royaux dans leur principauté, en assumant leurs devoirs de défenseurs de la paix publique (en luttant contre des bandes normandes) et de protecteurs des églises. L’évolution de leur titulature est particulièrement significative de l’affirmation de leurs prétentions à l’autonomie, notamment avec le recours au titre romain de princeps. Des mariages croisés avec les ducs de Gascogne (début du X^e siècle) et, peut-être, avec des comtes de Barcelone (vers 950-970) scellent des alliances politiques à l’échelle régionale, alors que l’union (vers 950) entre Raimond I^o de Rouergue et Berthe, nièce du roi d’Italie, Hugues d’Arles, et arrière-petite-fille de Lothaire II, rattache les Raimondins au sang carolingien.

RECONSTITUTIONS GENEALOGIQUES

L’essentiel de nos informations (quelques rares mentions explicites de liens de parenté) provient de sources diplomatiques ecclésiastiques qui tendent à surévaluer le rôle du seul groupe domestique au détriment de solidarités familiales plus larges. Il est néanmoins possible de corriger en partie ces lacunes en recourant, avec prudence, à l’anthroponymie : les indices de parenté suggérés par le matériel onomastique doivent en effet être confirmés par des connexions patrimoniale-succession dans la propriété d’un même bien de proximité géographique des patrimoines) ou sociales (appartenance à un même niveau social) pour devenir probants.

Le vicomte Bégon (855/56-vers 868).

Bégon, premier vicomte attesté par la documentation locale, apparaît dans l’entourage immédiat des comtes Frédelon et Raimond I^o. Toutefois, rien ne permet d’affirmer qu’il exerce son autorité en Rouergue.

Le groupe de parenté du vicomte Bernard I^o (914-mort avant 912).

Premier vicomte de Rouergue explicitement attesté, Bernard I^o est le fils d’Amblard- Georges, vicarius et vassal du comte de Rouergue Ermengaud en 906, et de Sénégonde. Plusieurs de ses frères sont connus, dont l’un, Frédelon, est abbé de Vabres (915-932). Bernard I^o descend par sa mère des premiers comtes raimondins : Sénégonde est en effet la fille d’un certain Garnier et de Folcrade qui semble bien être la fille du comte Frédelon ou de son frère Raimond I^o. Plusieurs rapprochements anthroponymiques attestent en tout cas de la proximité de ces deux groupes de parenté : le nom Folcrade évoque Foucaud, père des comtes Frédelon et Raimond I^o et missus de Louis le Pieux avant 837, alors que les anthroponymes Sénégonde, Bernard, Frédelon sont communs aux deux lignées. Le successeur de Bernard I^o, son fils présumé Bernard II, est attesté entre 929 et 936 aux côtés du comte Ermengaud et, en 937, avec ses deux enfants, Bernard et Bérenger. Les hypothèses traditionnelles concernant le sort de ces deux derniers personnages (Bérenger aurait succédé à son père en Rouergue, alors que Bernard serait devenu vicomte en Gévaudan) paraissent très fragiles. Georges évoque de Rodez vers 940, semble bien, en revanche, appartenir à la lignée vicomtale. Malheureusement, un hiatus documentaire ne permet pas de suivre ce lignage dans la deuxième moitié du X^e siècle.

La parenté matrilatérale de Bernard I^o.

Toujours par sa mère Sénégonde Bernard I^o est le neveu de Frédelon (fils de Garnier et Folcrade), vassal et représentant de son cousin, le comte Raimond II de Toulouse, dans la région d’Anduze au début du XI^e siècle. De son mariage avec Odda, Frédelon eut notamment deux enfants, Udalgarde et Raimond, fondateurs respectifs vers 925 et en 943 de deux des principaux prieurés rouergats de l’abbaye raimondine de Vabres : Nant et Lavernhe. Des connexions anthroponymiques et patrimoniales permettent de penser que Frédelon

Rodez, Rouergue

Annexe documentaire

est l'ancêtre en ligne agnatique des sires d'Anduze du XI^e siècle.

Le vicomte Rainon (929-936) et sa parenté.

Un vicomte Rainon apparaît en Rouergue entre 929 et 936. Quelques indices onomastiques donnent à penser qu'il se rattachait à un groupe de parenté intégrant deux évêques, Maganfred de Rodez (937-942) et Odimbellus de Lodève (vers 1029-1032), et plusieurs personnages ; de la haute aristocratie rouergate, le diacre Élie (942) ou Salustre (955/979). Là aussi, l'indigence des sources interdit de dépasser le stade des hypothèses, notamment pour envisager de possibles liens avec la parenté des vicomtes Bernard.

LE PATRIMOINE DES VICOMTES

Implantation foncière. -

La documentation met en évidence la dispersion relative de la propriété vicomtale sur un territoire pouvant couvrir en partie deux ou trois pagi voisins : le groupe de parenté du vicomte Bernard est ainsi possessionné sur l'ensemble du Rouergue (de l'Aubrac aux limites de l'Albigeois), alors que les biens des ancêtres des seigneurs d'Anduze chevauchent les limites du Rouergue, du Gévaudan et du Nîmois. Toute appréciation quantitative globale, ou même toute délimitation géographique des principaux noyaux patrimoniaux, s'avère néanmoins impossible en l'état des sources.

Structure des patrimoines.

Le patrimoine foncier vicomtal connaît un morcellement poussé : il intègre quelques grands ensembles domaniaux (curtes, ville) plus ou moins vastes et homogènes, à côté d'une importante micro-propriété éclatée en une multitude de petites exploitations coloniales (mansi) sans lien apparent avec un centre domanial. La majeure partie des curtes mentionnées dans la documentation rouergate (dix-huit) appartient à la haute aristocratie de fonction (comtes et vicomtes). Comme le montre l'exemple de la cour de Costrix, il s'agit souvent de domaines esclavagistes de type pionnier établis dans des zones de colonisation récente. La faiblesse des liens entre réserves et tenures interdit cependant de parler de « système domanial classique ».

INSTITUTIONS ET PARENTE DANS LA PRINCIPAUTÉ RAIMONDINE.

Les vicomtes dans l'organisation institutionnelle raimondine.

Si des vicomtes apparaissent dans la principauté raimondine dès le milieu du IX^e siècle, c'est seulement au début du X^e siècle que leur autorité semble s'exercer dans le cadre de ressorts géographiques précis, le plus souvent des pagi. Ils sont choisis par les comtes parmi les vicarii, comme en témoignent le titre, rare, de « vicecomites et vicarius » porté par Rainon entre 929 et 936, ou le choix de Bernard I^{er}, fils d'un vicarius, comme vicomte de Rouergue entre 906 et 914. L'héritéité s'impose au début du X^e siècle au bénéfice de certaines lignées. Quelque soit le mode de dévolution des charges vicomtales, leurs détenteurs restent néanmoins étroitement soumis aux Raimondins. Agents du comte, ils se substituent à lui dans l'exercice de fonctions judiciaires et militaires, tout en contrôlant certains sièges épiscopaux et abbatiaux.

Parené et politique.

Les Raimondins choisissent certains de leurs agents dans leur famille, comme le démontrent les exemples du vicomte Bernard I^{er} de Rouergue et de Frédelon d'Anduze. De même, ils nouent de fréquentes alliances matrimoniales avec leurs lieutenants, le plus souvent en leur donnant une de leurs filles ou parentes : c'est le cas avec les vicomtes de Narbonne (liés aux comtes de Rouergue par un intermariage au milieu du X^e siècle) et, certainement, avec les vicomtes de Béziers, de Lodève et les comtes de Carcassonne. Les liens de parenté et singulièrement l'alliance constituent donc une arme aux mains des comtes pour affirmer leur contrôle sur leurs agents et doubler les liens institutionnels pouvant par ailleurs exister.

Les institutions féodo-vassaliques.

Les comtes méridionaux recourent, à la vassalité en intégrant dans leur fidélité les vicomtes, les vicarii, certains abbés et peut-être des évêques. Le niveau social de ces vassaux comtaux ne fait guère de doute : tous appartiennent à la haute aristocratie. De même, des vassaux d'évêques de vicomtes et, même, de vicarii sont attestés dans la documentation. La vassalité reste cependant une pratique institutionnelle qui semble limitée à un milieu social restreint, l'aristocratie en fonction. Le fevum apparaît dès la fin du IX^e siècle et son usage semble généralisé au milieu du X^e siècle : dès cette époque, le fevum a perdu tout caractère public en Languedoc. De même, la castellania (fief accordé pour la garde d'un château) est attestée à deux reprises en Rouergue dès la deuxième moitié du X^e siècle : une îles plus anciennes convenientes méridionales et le serment correspondant du castellan remontent ainsi à l'épiscopat de Deusdet de Rodez (961-997). Les principaux traits de la féodalité sont donc en place dans le Midi bien avant l'an mil.

LES VICOMTES DE MILLAU AU XI^E SIÈCLE

La crise de l'An Mil

La principauté raimondine connaît à la fin du X^e siècle les prémisses d'une réelle crise politique.

Les violences.

Plusieurs guerres éclatent au sein du groupe nobiliaire dès les années 980-985. L'équilibre politique régional est notamment ébranlé par la montée en puissance de la maison comtale de Carcassonne (après un regroupement territorial permis par le mariage d'Arnaud, issu de la maison comtale de Comminges-Couserans, et Arsinde, héritière des comtés de Carcassonne et de Razès). Le comte Roger le Vieux entre ainsi en conflit avec Raimond, comte de Toulouse, qui est tué devant Carcassonne en 978/979, puis avec Oliba Cabreta, comte de Cerdagne, avant 981. A la même époque, on peut citer la rivalité qui oppose les vicomtes de Turenne aux sires de Castelnau pour le contrôle de l'abbaye de Beaulieu (vers 980) ou la mort au combat du vicomte Guy de Clermont devant Mende (vers 985). Le recours à la violence semble alors généralisé à toute la société, dans un monde où les seuls rapports de force déterminent l'équilibre social.

La fin de la Justice publique.

Le phénomène est connu : les institutions judiciaires publiques connaissent une désagrégation progressive et continue au X^e siècle. Toutefois la disparition des collèges de juges et la substitution du compromis négocié (conveniens) au jugement traduisent plus un phénomène culturel de déclin des connaissances juridiques (dès le milieu du X^e siècle en Aquitaine, cinquante ans plus tard en Gothie) qu'une désagrégation réelle de l'autorité publique. C'est seulement avec le morcellement de la justice comtale en une multitude de juridictions châtelaines que l'on peut parler de faillite de l'ordre institutionnel carolingien.

La Paix de Dieu. Dans une continuité institutionnelle carolingienne, les détenteurs de l'autorité publique (princes, comtes et évêques) tentent d'enrayer les violences qui minent leur pouvoir en multipliant des conciles de paix, réunions où des foules considérables se rassemblent autour des statues-reliquaires de saints thaumaturges. Dans le sud du Massif central, on peut citer les conciles d'Aurillac (ou Coler, avant 994), de Lalbenque en Quercy (vers 994) ou de Rodez (ou Saint-Félix, vers 1010-1015).

L'avénement de la seigneurie.

Cette réaction ne peut éviter la dilution des restes de l'autorité publique aux mains de familles châtelaines souvent issues de l'aristocratie comtale et vicomtale ou apparentées à elle. Désormais le pouvoir s'organise autour du château, centre de la seigneurie où convergent les anciennes taxes publiques. En Rouergue, on dénombre pour le X^e siècle une quinzaine de châteaux et une cinquantaine avant 1075.

GÉNÉALOGIE DES VICOMTES DE MILLAU

Du fait d'un hiatus documentaire dans la deuxième moitié du X^e siècle, aucune preuve ne vient étayer

Rodez, Rouergue

Annexe documentaire

l'hypothèse généralement admise d'une continuité biologique entre les vicomtes de Rouergue et le premier vicomte de Millau attesté vers 1002, Richard I^o.

Richard I^o (vers 1002-1013).

Le vicomte Richard I^o est très mal connu : il fait une donation à l'abbaye de Conques en 1002 et pourrait être l'époux de Sénégonde, fille du vicomte Guillaume de Béziers, comme l'indiquerait peut-être une notice de plaid de 1013, concernant les salines languedociennes de Palais. Son successeur Richard II est certainement son fils.

Richard II (1023-vers 1050).

Les mariages de Richard II avec Rixende de Narbonne et d'une sœur probable de Richard, Foy, avec le frère de Rixende. Le vicomte Bernard de Narbonne, scellent entre les deux maisons vicomtales une alliance politique durable et accentuent l'orientation méditerranéenne de la politique millavoise (Richard II sera même impliqué dans la reconquête catalane de Tarragone vers 1050). Richard est aussi le premier vicomte rouergat attesté en Gévaudan où il conclut avec l'évêque Raimond de Monde un accord de paix (constitutif pacis) avant 1048.

Les enfants de Richard II et de Rixende de Narbonne.

On connaît au moins huit enfants de ce couple. Trois fils (Bérenger, Raimond et Hugues) se partagent le pouvoir vicomtal. Deux autres, Bernard et Richard, sont abbés de Saint-Victor de Marseille et légats pontificaux, Richard devenant par ailleurs cardinal et archevêque de Narbonne, alors qu'un probable frère, Gerhert, reste archidiacre à Rodez. Deux sœurs enfin épousent respectivement un puissant seigneur rouergat, Acfred de Lévezou, et un vicomte de Bruniquel. Cette génération est marquée par la montée en puissance de la famille vicomtale grâce au mariage heureux du vicomte Bérenger (1051-mort entre 1080 et 1097) avec l'héritière des vicomtes de Carlat et de Lodève. Adèle de Carlat, et grâce au rôle politique international des deux grands prélates grégoriens que sont Bernard et Richard.

Des liens très étroits unissent alors l'abbaye de Saint-Victor de Marseille aux vicomtes millavois dont les très nombreuses et abondantes libéralités sont à l'origine de plusieurs importants prieurés victorins en Rouergue et Gévaudan : La Canourgue, Millau, Saint-Léons et Le Poujol.

Les fils du vicomte Bérenger.

Deux fils du vicomte Bérenger, Gerbert et Richard, lui succèdent. Gerbert doit à son oncle le cardinal Richard d'Albano un brillant mariage avec l'héritière du comté de Provence, Gerberge. Gerbert meurt d'ailleurs en Provence entre 1110 et 1112, laissant comme héritière une fille, Douce. C'est encore le cardinal Richard qui arrange le mariage de Douce en 1112 avec le comte de Barcelone Raimond-Bérenger III. Outre le comté de Provence, le Catalan reçoit ainsi une partie de la vicomté de Millau-Gévaudan et la moitié du Carladès, ensemble désormais désigné au XII^e siècle sous le nom de comté de Millau ou de Cévaudan. Le vicomte Richard, frère de Gerbert, récupère l'autre partie de l'ensemble millavois (droits sur la vicomté de Lodève, moitié du Carladès et partie de la vicomté de Millau). Il rachète en 1112 au comte de Toulouse Alphonse-Jourdain les droits dont jouissaient les anciens comtes de Rouergue à Rodez. L'ensemble de ces biens constituera la base territoriale de la nouvelle dynastie issue du vicomte Richard, les comtes de Rodez.

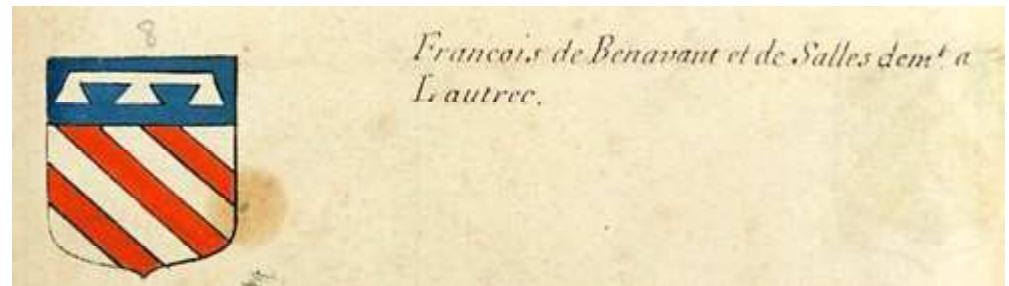
Texte extrait d'une thèse de Jérôme BELMON publiée le 10/11/2007

«**Les Vicomtes de Rouergue-Millau (X^e-XI^e siècles)**»

Positions des thèses soutenues par les élèves de la promotion 2002 PARIS : Ecole Nationale des Chartes, 1992, pp.21-30 sur : <http://www.genealogie-aveyron.fr/spip.php?article517>

Rodez, Rouergue

Annexe heraldique : Armorial d'Hozier



François II de Bénavent, seigneur de Salles (Armorial de Languedoc)